

LA GRANDE GUERRE 1914-1918

L'été 1914 s'annonçait sous les meilleurs auspices. Le temps était au beau fixe, les agriculteurs attendaient de belles moissons, de leur côté, les élites rejoignaient leurs destinations estivales. Il ne faudra qu'un petit mois pour que les pays d'Europe se jettent les uns sur les autres avec une sauvagerie inouïe.

Le 28 juin, l'archiduc François-Joseph, héritier du trône autrichien, est assassiné à Sarajevo par un jeune nationaliste serbe. Les Austro-Hongrois demandent à enquêter sur le territoire serbe. Essuyant un refus, ils se préparent à entrer en guerre. La Russie, au nom d'une solidarité slave, se mobilise contre l'Autriche-Hongrie. C'est alors au tour de l'Allemagne de se porter au secours de son allié germanique en déclarant la guerre à la Russie. Or, les stratèges allemands sont formels : pas de guerre contre la Russie sans la neutralisation de la France, et pas d'invasion de la France sans passer par la Belgique... même au risque de provoquer l'intervention de l'Angleterre, garante de la neutralité de ce royaume.

On ne peut qu'être rétrospectivement sidéré par cet enchaînement dans lequel aucun pays ne semble agir pour préserver ses propres intérêts mais au nom de spéculations, de croyances, de craintes, et au terme duquel chacun aura une bonne raison de se sentir agressé et de mener un juste combat pour sa survie.

Autre aberration : alors que les nations européennes mobilisent des centaines de milliers d'hommes dotés d'armes plus meurtrières que jamais, elles croient à une guerre courte !...



Chronologie des principaux événements il y a un siècle à la même période

28 juin : l'archiduc François-Ferdinand, héritier de l'Empire Austro-Hongrois, qui était pour la Paix, est assassiné à Sarajevo par un activiste serbe de Bosnie, Gravilo Princip.

31 juillet : Jean Jaurès, pacifiste militant, est assassiné dans la soirée au "café du Croissant" restaurant de la rue Montmartre à Paris.

1er août : par prévention, le gouvernement français décrète la mobilisation générale à 16h41 (l'Allemagne venait d'envahir le G-D de Luxembourg).

3 août : déclaration de guerre de l'Allemagne à la France après avoir envahi la Belgique.

12 août : déclaration de guerre de la France et de la Grande-Bretagne à l'Autriche-Hongrie.

26-30 août : bataille de Tannenberg (aujourd'hui Stębark en Pologne) entre la VIII^e armée allemande et les 1^{re} et 2^e armées russes.

6-9 septembre : contre-offensive française sur la Marne (notamment, épisode des Taxis envoyés de Paris au front pour transporter la troupe)

Les Cosséens sous les drapeaux (nos poilus de 14-18)

La mobilisation générale décrétée par le gouvernement français le 1er août 1914 amène 26 Cosséens à passer sous les drapeaux (25 rappelés et un engagé volontaire de 20 ans : **Maurice Letheule**).

Vous trouverez la liste exhaustive de ces militaires sur l'un des panneaux exposés à l'entrée de notre église, ainsi que les différents régiments dans lesquels ils étaient incorporés, notamment le 124^e R.I. (Laval) et le 130^e R.I. (Mayenne), comme **Auguste Lequimbre**, ou encore **Paul Jouin**, né aux Groies le 1er juin 1891, domestique agricole.



Le 124^e R.I. de Laval



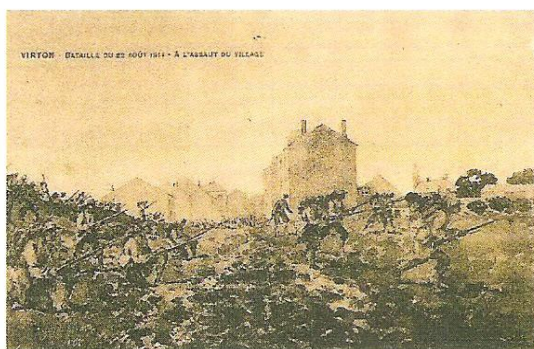
Le drapeau du 130^e R.I. de Mayenne

Le front en Belgique

Parti le 5 août, **Paul Jouin** est fait prisonnier le 22 août à Virton (Belgique). Cette localité a fait l'objet de combats meurtriers entre les troupes françaises et allemandes. Lors de ce mois d'août eut lieu le massacre de 5000 civils en Wallonie et la destruction de 15000 maisons par les allemands en représailles de la non-neutralité de la Belgique (1)

Le 124^e et le 130^e R.I. avaient fait mouvement vers la Belgique, via la Meurthe & Moselle pour contrecarrer l'invasion allemande.

Ces régiments ont été quasiment décimés lors de cette bataille de Virton, où **Paul Jouin**, qui meurt en mai 1917 à Munster, avait été fait prisonnier.



La bataille de Virton (Belgique) le 22 août 1914

De son côté **Auguste Lequimbre**, né le 3 novembre 1884 à Gâtines (Sarthe), ouvrier agricole aux Bourgeries dès 1911, rappelé au 124^e R.I. de Laval est blessé le 7 septembre dans la Meuse, lors de l'avancée allemande.

La première bataille de la Marne

C'est lors de cette même période où les allemands étaient aux portes de Paris que le Général Alexander Von Kluck décide de laisser la capitale et manœuvre pour envelopper les armées alliées (principalement les britanniques). La 6^e armée française, qu'il voulait aussi encercler, en profite pour contre-attaquer sur une ligne Seine, Oise et Marne, avec, notamment, l'épisode fameux des Taxis de la Marne réquisitionnés par le Général Gallieni.

C'est à la suite de cette contre-attaque victorieuse qu'à Carlepont (Oise) **Paul Moreau**, né à Laval le 11 janvier 1879, tailleur de pierres, rappelé au 26^e BCP (bataillon de chasseurs à pied), est blessé pour la 1^{ère} fois (2) par un éclat d'obus le 15 septembre.

Toujours à Carlepont, le 25 septembre, est blessé **Vital-Henri Lemaître**, né le 6 juin 1891 à Thorigné-en-Charnie, cultivateur aux Robidasières, qui avait été rappelé au 130^e R.I. (3)

La butte de Vauquois

Entretiens dans la Meuse où avait commencé la guerre des tranchées, **Louis Lavriller**, cultivateur né le 27 mars 1890 à Cossé-en-Champagne, rappelé au 31^e régiment d'artillerie, est blessé par un éclat d'obus à Vauquois (4). Il sera transporté et soigné à Châlons-sur-Saône où il succombera à ses blessures le 2 octobre suivant à l'âge de 24 ans. C'est le premier "Mort pour la France" de Cossé-en-Champagne.

Lors de ce mois de septembre 1914 la guerre de mouvement (5) va prendre fin et laisser place à la guerre des tranchées.

La Guerre devait être rapide... elle durera plus de 4 ans !

... à suivre dans la prochaine Babillarde... vos témoignages et documents sont les bienvenus.

(1) voir aussi d'autres détails poignants concernant Virton sur les panneaux d'exposition

(2) voir aussi sur les panneaux les autres faits de bravoure de Paul Moreau qui sera par la suite maire de Cossé-en-Champagne

(3) idem pour les autres campagnes militaires de V-H Lemaître.

(4) histoire de la butte de Vauquois

(5) voir « la course à la mer » et la première bataille de la Marne